

MIGRATIONS, CONFLITS ET RECOMPOSITIONS
SOCIALES ET ECONOMIQUES
DANS LES VILLES INTERNATIONALES

Journée d'études organisée par

MODYS Pôle International et Interdisciplinaire
Sociologie économique, espace et mondialisation
et
le RT2 Sociologie des migrations et production de l'altérité
de l'Association Française de Sociologie

Mercredi 28 janvier 2009 de 9h30 à 18h30
Institut des Sciences de l'Homme
14 avenue berthelot-69007-Lyon
Amphi Marc Bloch

La très grande majorité des 3% de migrants de la population mondiale est installée de façon définitive ou temporaire dans des villes qui, depuis une dizaine d'années, se sont internationalisées. De ce fait, comme les villes globales, les villes internationales contiennent largement le fait migratoire. Si le visage des métropoles européennes s'est largement « cosmopolitisé », les villes capitales du Proche et Moyen-Orient sont devenues des lieux majeurs de migration internationale délibérée et négociée, soit des instances de passage vers l'Occident. Dans les villes d'Asie orientale, notamment chinoises, et d'Asie du Sud-Est, des populations nombreuses de migrants peu qualifiés « prennent place » en faisant l'objet de stigmatisations et de dominations plurielles, et en développant des stratégies de résistance et en produisant des « armes du faible ». Enfin, en Afrique centrale et subsaharienne, les villes de réfugiés grandissent, les frontières nationales se durcissent, les migrants sont contraints à des situations de grande captivité politique, sociale et morale. L'internationalisation accentue et différencie les régimes de visibilité entre « migrants riches » et « migrants pauvres » en produisant des inégalités toujours plus démultipliées et des situations d'injustice urbaine.

Ces villes internationales donnent à voir la diversité, la plasticité, la complexité des configurations migratoires. Nous croiserons la question migratoire avec certaines approches de sociologie urbaine et de sociologie économique afin de nous placer dans une perspective qui permette d'appréhender des dynamiques de recomposition très actives dans les métropoles internationales. En se plaçant sur l'échelle micro-locale et l'échelle internationale on regardera comment les espaces urbains sont transformés, reconfigurés par les manières des migrants de « prendre place » dans les villes, de créer de nouveaux agencements à partir de dispositifs sociaux et moraux dispersés, de participer au développement « d'économies-monde » productrices de travail matériel et immatériel. Nous regarderons comment se construisent des situations de domination, de conflit, de tension et de violence dans les villes internationales et comment des migrants développent des compétences de mobilisation et de résistance dans les épreuves d'urbanité et de vulnérabilité. Nous évoquerons aussi les

arrangements locaux qui naissent de co-présences inédites entre populations migrantes entre elles et avec les non-migrants en mobilisant les structures de sens et d'usage des espaces urbains à différentes échelles. Ainsi, de l'échelle micro-locale au « grand territoire », en passant par la mobilité intra-urbaine, comment les espaces urbains, les univers de références et les formes d'inscription politiques sont-ils transformés par la présence des migrants et la nature des circulations de biens et de services, considérées dans leurs combinaisons variables de niveau de richesse et d'inscription temporelle sur le lieu ?

Enfin les processus de recomposition, de segmentation et de diffraction des marchés du travail locaux et globaux s'expriment par la construction multiple des agencements entre des formes de travail diversifiées et hiérarchisées de travail qui influent sur les mobilités et les circulations dans et entre les villes internationales. En effet le travail s'individualise de plus en plus, s'accomplit dans une multiplicité de lieux pour produire une sorte de capitalisme collectif, sans visage, structuré autour d'un réseau de flux financiers très mobilisé dans les villes internationales ; on assiste simultanément ou corrélativement à des formes de spécialisation spatiale par l'activité économique, celles qui se donnent à voir et celles confinées dans des zones de faible légitimité, où s'enchevêtrent des activités marchandes et non-marchandes produites par des populations précarisées, le plus souvent des populations migrantes. Se dessine alors une carte de nouveaux lieux d'ancrage économique et identitaire transversaux reliés par des lignes plus ou moins visibles le long desquelles circulent les populations migrantes plus ou moins qualifiées dans les villes internationales. Plusieurs communications interrogeront la façon dont ces modes d'inscription pluriels dans des espaces économiques à légitimité différenciée construisent des processus hiérarchisés de mondialisation « par le haut » et « par le bas »¹.

¹ I.Berry-Chikhaoui, A.Deboulet, L.Roulleau-Berger (2007) : *Villes internationales. Entre tensions et réactions des habitants*, La Découverte, Paris.

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

9h30- 10h15 : Introduction par Agnès Deboulet et Laurence Roulleau-Berger

10h15-12h Session 1 : Migrations, arrangements locaux et recompositions dans les villes internationales

Discutant : Jean-Yves Authier, Université Lumière Lyon 2, GRS/CNRS-ENS/LSH
Adelina Miranda, Université de Naples, GTM/CNRS : *Les nouvelles configurations spatiales de Naples et les activités commerciales des migrants et autochtones*
Agnès Deboulet, Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-la-Villette, AUS/CNRS: *Une cosmopolitique de la banlieue ? Les périphéries populaires de Beyrouth découvrent la migration internationale*

11h15-12h : débat

12h-13h45 : déjeuner

13h45-15h30 Session 2: Migrations, dominations plurielles et tensions urbaines

Discutante : Pascale Pichon, Université Jean Monnet Saint-Etienne, MODYS/CNRS
Emmanuelle Santelli, CNRS/MODYS, Université Lumière Lyon 2 : *Jeunes de banlieue, marché du travail, ghetto urbain: des relations sous tension. Le cas de jeunes Français d'origine maghrébine.*
Laurent Lardeux, MODYS/CNRS, Université Lumière Lyon 2 : *Les migrants entre « ville visible » et « ville invisible » : recompositions et tensions dans les capitales d'Afrique centrale*

14h45-15h30 : débat

15h30-15h45 : pause

15h45-18h Session 3 : Circulations migratoires et économies polycentrées dans les villes internationales

Discutante : Laurence Roulleau-Berger, CNRS/ MODYS, Université Lumière Lyon 2
Yan Jun , Université de Pékin: *Migration, réseaux de production artistique et écosystème industriel dans un « village urbain » chinois*
Alain Battégay, CNRS/LAMES/MODYS : *La Place du Pont à Lyon et Dubaï. Approche contrastive et entrecroisée de deux carrefours urbains d'échanges et de migrations.*
Julien Bret, MODYS/CNRS, Université Lumière Lyon 2 : *Marchés du travail globalisé dans une ville internationale : le cas des travailleurs non arabes à Beyrouth*

17h15-18h : débat

18h-18h30 : Conclusion

par Michel Rautenberg, Université Jean Monnet Saint-Etienne, MODYS/CNRS

Contacts : Laurence.Roulleau-Berger @lise.cnrs.fr agnesdeboulet@wanadoo.fr
Adelina Miranda : miranda.fiore@wanadoo. fr